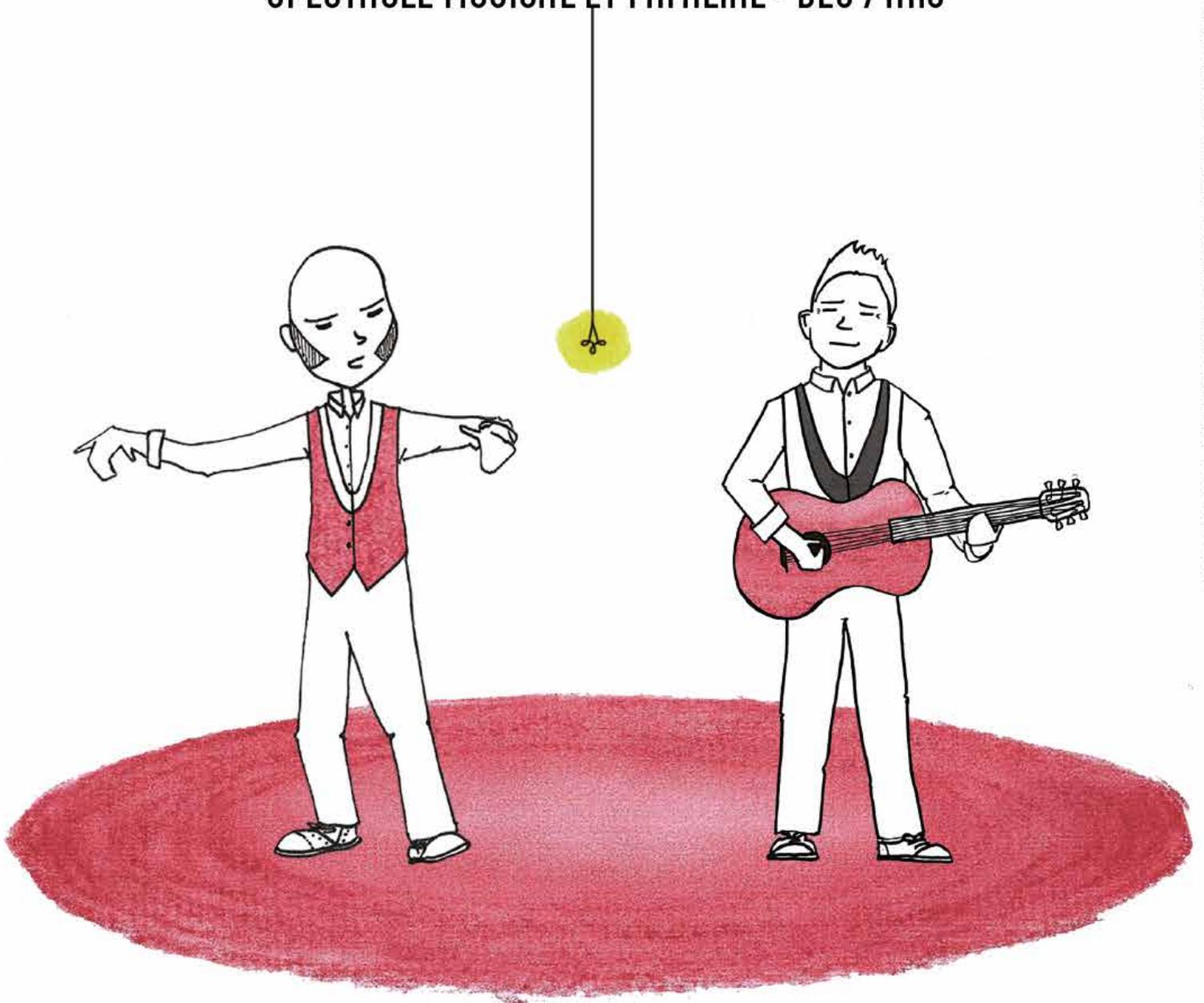


Emanuel Bémer

LE POMPON

SPECTACLE MUSICAL ET FAMILIAL - DÈS 7 ANS



Avec Christophe Blondé



Nancy



Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est et l'UE-FEDER (dans le cadre du dispositif Festival Off Avignon)

LE POMPON

CIE L'ASSOCIATION D'IDÉES - EMANUEL BÉMER

AVIGNON OFF 2025
THÉÂTRE DE L'ARRACHE-COEUR
DU 5 AU 26 JUILLET À 14H40 (RELÂCHE LES MERCREDIS)

TOUT PUBLIC : À PARTIR DE 7 ANS
SÉANCES SCOLAIRES : ÉLÉMENTAIRE • 6E • 5E
DURÉE : 50 MINUTES

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=8FaKt5MEHHc>

Attraper le pompon... quel enfant n'a jamais rêvé être l'heureux élu qui gagnerait le droit de faire un tour de plus ?

Et si cette quête pleine d'avidité, tandis que virevoltent les chevaux de bois, marquait la naissance de l'esprit de compétition ?

Dans un tour de chant poétique et engagé, deux musiciens virtuoses racontent l'histoire du premier manège... et du premier pompon. Les chansons d'Emanuel Bémer, portées par la guitare de Christophe Blondé, revisitent avec finesse et humour l'absurdité de la course à la réussite. Entre métaphysique, digressions et poésie, ils nous entraînent dans une ronde folle où notre tête finit par tourner... comme dans un manège !

Emanuel Bémer : chant, jeu

Christophe Blondé : guitare, looper, chant

Martine Waniowski : regard extérieur

Laure Hiéronymus : costumes

Photo : © **Mathias Crépel & Meng Phu**

Un spectacle de l'Association d'Idées

Coproductions Le Gueulard Plus (Nilvange, 57), Le Festival, Nancy Jazz Pulsations (54)

Soutiens Région Grand Est, Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, Ville de Nancy, Adami, Sacem

Le Pompon a été sélectionné et soutenu par la Région Grand Est et l'UE-FEDER (dans le cadre du dispositif Festival Off Avignon)

Eric Wolff, directeur du Relais Culturel d'Haguenau (67) accompagne le spectacle dans le cadre de Grand Est & Compagnies à Avignon en 2025



NOTE D'INTENTION

Le Pompon est une réflexion sur l'esprit de compétition et la façon dont il est transmis aux enfants. C'est aussi une exploration de la notion de récompense et de l'enthousiasme qu'elle suscite, traitée avec légèreté, poésie et imagination.

Le Pompon intrigue, car il introduit très tôt l'idée du jeu et du défi : les parents encouragent leur enfant, assis sur le manège, à l'attraper en répétant : Le Pompon, le Pompon !

Cet enfant, souvent âgé de trois ans, ne comprend pas encore ce que cela signifie. Il veut juste profiter du moment : les lumières, la musique, le vertige doux du mouvement, la disparition et la réapparition de ses parents à chaque tour.

Il y a là quelque chose de magique : comment pourrait-il deviner qu'un moteur, des roues et des mécanismes invisibles font tourner la machine ? Pour lui, un manège fonctionne par enchantement.

Alors, que signifie cette voix qui lui souffle d'attraper le Pompon ? On peut imaginer qu'en saisissant ce petit trophée de tissu, il apprend avant tout la joie du jeu, du hasard et du plaisir de tenter sa chance.

Pour comprendre l'origine du Pompon, il faut remonter à l'histoire du premier manège.

*Pour faire un Manège
Prenez une Maman
Une boule de neige
Une poignée d'enfant*

Très vite, l'auteur nous donne la recette du Manège, et son secret : c'est un mot-valise entre Maman et Neige.

*Maman + Neige = Manège.
La Maman chante, les enfants soufflent : le Manège tourne.*

Et voilà, le Manège est né !

Puis un jour, quelqu'un s'est dit : « Tout cela est merveilleux, mais il manque encore quelque chose... ». C'est ici le moment charnière du spectacle : en imaginant le Pompon, sans le savoir, nos interprètes inventent aussi une autre logique, celle de la promesse et de l'échange. Car bientôt, ce Pompon tant convoité se pare d'une nouvelle valeur : il ouvre la porte à une récompense, à un ticket, à un tour de plus.

Ainsi, sans s'en douter, il sème l'idée que le jeu peut se prolonger, qu'un petit bout de tissu peut valoir plus qu'il n'y paraît. Cette idée d'échange, à la fois ludique et symbolique, ouvre un champ plus vaste : celui de la valeur des choses et de l'argent, notion mystérieuse qui intrigue tôt les enfants.

La chanson *Imagine* y fait écho :

*Y'a bien des poissons volants
Et des avions sans ailes
Y'a bien des îles caïmans
Et des coeurs artificiels*

*Il y a du pain sans farine
Des livres sans la lettre e
Mais imagine imagine
Une omelette sans oeufs*



C'est ainsi que l'enfant découvre, sans même s'en rendre compte, la notion d'échange : un geste simple, attraper le Pompon, peut prolonger le jeu, donner accès à une récompense, créer une attente. Derrière cette logique ludique se cache un apprentissage fondamental, celui de la valeur et du désir, qui trouvera plus tard un écho dans le monde des adultes.

LE SPECTACLE

Deux raisons motivent ce spectacle de l'Association d'Idées. Tout d'abord, **Emanuel Bémer** nourrit, bien avant d'être père, le désir profond d'écrire pour les enfants. Il façonne des contes, des histoires, des chansons qui puisent dans l'imaginaire et la sensibilité propre à l'enfance. Il admire les chansons de Mano Solo, Renaud ou Souchon, ces artistes qui savent évoquer, en quelques notes, des souvenirs, des sensations enfouies. Ce pouvoir de raviver l'enfance est rare et précieux.

Ensuite, une question l'intrigue : pourquoi voit-on l'adolescence comme une rupture plutôt qu'une transition naturelle ? Comment l'enfant devient-il adulte sans perdre totalement ce qui l'a construit ? C'est cette réflexion qui alimente son intérêt pour **James Matthew Barrie**, l'auteur de *Peter Pan*, *The Boy Who Would Not Grow Up*, une pièce jouée à Londres dès 1904, bien avant d'être popularisée par Walt Disney. Peter Pan illustre ce dialogue entre enfance et maturité, entre insouciance et responsabilité, ouvrant la voie à une exploration sensible de ces passages de vie.

Dans ce spectacle, **Emanuel Bémer** donne vie à l'enfance, cette part de nous qui ne disparaît jamais tout à fait. À ses côtés, **Christophe Blondé**, le guitariste, incarne avec subtilité les échos du monde adulte, ses rythmes et ses exigences. Plutôt qu'une opposition, le spectacle invite à questionner la place du rêve, de la créativité et de la transmission dans un monde en constante évolution.

Il est d'ailleurs frappant de constater que les crises récentes ont mis en lumière l'importance du bien-être psychologique, notamment chez les plus jeunes. À une époque où l'on cherche à redéfinir ce qui fonde un équilibre collectif, ce spectacle propose un regard sensible sur les étapes de la vie et les valeurs qui les façonnent. Loin d'opposer enfance et monde adulte, il s'agit de réconcilier les deux, en mettant en avant ce qui relie les générations : la culture, la transmission et le partage.



LE POMPON, ÇA COMPTE ?

L'argent, une notion mystérieuse et fascinante, est souvent au coeur des questionnements des enfants. Comme le souligne **Marie Desplechin** dans *L'argent pour quoi faire ?*, « Tout le monde est curieux de l'argent, les enfants aussi », une curiosité qui trouve sa place dans les récits, les livres, les échanges. Bien avant de manipuler leurs premières pièces, les enfants en perçoivent déjà les mécanismes à travers des jeux où la rareté et la récompense créent du désir. Le pompon, par exemple, convoité et disputé, devient une promesse implicite, un premier échange symbolique qui annonce, sans en avoir l'air, l'entrée dans un monde où la possession et l'accès à certains privilèges passent par un système codifié.

Mais qu'est-ce que l'argent vraiment ?

Pourquoi cet objet qui circule et transforme la vie semble-t-il receler tant de mystères et de tabous ?

Dans les yeux d'un enfant, il prend parfois des formes magiques, presque mystiques, comme une force invisible mais omnipotente qui guide le monde. « L'argent ne tombe pas du ciel », nous disent les parents, dans une tentative de rendre cette abstraction tangible. Cependant, derrière ces mots, l'argent reste une forme de magie moderne, qui apaise ou perturbe à la fois.

À travers notre recherche, nous cherchons à approcher ce sujet avec une douce poésie, à le rendre moins lourd, moins effrayant. Parce que, comme le dit **Jean-Jacques Seymour** dans *Vers demain* ; une parabole sur l'argent à raconter à nos enfants, il est possible d'évoquer cette réalité avec délicatesse et réflexion. Loin d'être un simple instrument, l'argent est aussi un outil de partage, de rêve et d'avenir, un fil d'une histoire qui se tisse au fur et à mesure de la vie. Peut-être qu'en le regardant autrement, les enfants trouveront dans l'argent non pas un fardeau, mais une clé pour comprendre le monde et leur place dedans.

LA MUSIQUE

Loin d'être une simple narration ou une lecture didactique, la recherche s'étend aussi dans l'univers des sons. Christophe, armé de son *pedal-board*, explore les profondeurs sonores pour rendre palpable cet état originel, où tout semble pur, avant que les influences extérieures n'interviennent. La construction sonore, à l'image de l'évolution de la pensée, se déploie au fil du récit. Au commencement, il n'y a que la guitare et la voix, simples, presque brutes, avec peu de *loops* pour ne pas encombrer l'espace. Puis, à l'apparition du Pompon, le son se fait plus riche, plus dense, les boucles s'entrelacent, tissant une texture sonore de plus en plus complexe. Mais malgré tout, dans cette dynamique de transformation, nous aspirons à croire en l'avenir, à la possibilité d'un monde renouvelé.

Et c'est dans cette lumière, à la fin de l'expérience, qu'une chanson guitare-voix, dans sa forme la plus pure, prend place. Une simplicité qui vient comme un souffle d'espoir, une invitation à retrouver l'essentiel dans un monde de plus en plus saturé de bruit.



LE DÉROULÉ

*Pour faire un Manège
Prenez une Maman
Une boule de neige
Une poignée d'enfant*

*Faites comme vous voulez
Mais condition très importante
Il faut que la Maman chante*

Mais il manque un élément indispensable : de la Poudre de Fables, et où trouver de la Poudre de Fées ailleurs que sur les ailes... des papillons ?

*C'est pas un oiseau mais ça a des ailes
Ca butine mais ça fait pas de miel
C'est pas un insecte, mais c'est tout petit
C'est pas une fleur mais c'est tout aussi joli*

*C'est pas les Papas
C'est pas les Papys
C'est pas les pions
C'est les Papillons*

Le Manège est inventé.

Une idée nouvelle et créative surgit dans ce monde d'innocence : le Pompon. Mais comment introduire cette nouveauté dans un univers où les valeurs sont simples, où les enfants jouent ensemble, où les jouets appartiennent à tous et où l'idée d'échange est encore étrangère ? Le Pompon semble alors à la fois un jeu et un défi. Alors, une idée ingénieuse se fait jour : placer un Pompon dans les mains des enfants, les inciter à le chercher partout, jusque dans leur lit, pour en faire un compagnon, un petit objet de désir.

*C'est pas un ours en peluche
C'est pas un oeuf d'autruche
C'est pas un lapin
C'est mon meilleur copain
C'est pas un canasson
C'est pas un mouton
C'est pas un canard
Une queue de renard*

*C'est un doudou
C'est mon doudou
Mon doudou
Il est où ?*



----- Puis essayons d'imaginer...

*Y'a bien des arbres sans fruits
Et des rues sans magasins
Y'a bien des classes sans bruit
Et des chansons sans refrain*

Enfin le Pompon est lâché !

*J'veux profiter de l'ambiance
Appuyer sur tous les boutons
Jouer à l'ambulance
En hurlant Pimpom Pimpon*

*Dans la voiture de police
J'arrête tous les gredins
J'ai l'oeil plein de malice
Quand je crie Pimpon Pin*

*Jouer à la galette des rois
Imaginer que j'ai la fève
Mais toujours cette petite voix
Qui me sort de mon rêve !*

*Attrape le Pompon (bis)
Envoie tes bras jusqu'à la grande Ourse
Attrape le Pompon (bis)
Sois la meilleure la meilleure d'entre tous
Attrape le Pompon mais n'oublie pas Bichon
La vie c'est pas une course
La vie c'est pas une course (ad lib)*

Cette chanson nous emmène encore ailleurs, pour nous rappeler qu'au fond, peu importe que l'on ait de l'argent, un Pompon ou l'esprit de compétition. L'essentiel reste de profiter du moment, de ce qui est simple et vrai.

Cette chanson, portée par une énergie rock intense, déploie en son coeur un solo où les boucles de guitare s'empilent à l'infini, à l'image d'un système qui amasse sans fin. Puis, soudain, tout se dépouille. Si l'on rêve d'un monde où les choses ne se mesurent pas en pièces de monnaie, alors la musique elle aussi se simplifie, ne gardant que l'essentiel : une guitare, une voix. « Faites tourner » nous plonge dans ce mouvement sans fin, où le refrain s'étire comme une onde qui refuse de se stopper.

*Papa faut que tu jettes ma trottinette
Ma draisienne mon vélo
Faut que tu jettes la poussette
Revends tous nos chevaux*

*J'veux plus jamais marcher
Encore moins grandir
Moi qui adorais gambader
J'veux même plus courir*

*Même le train même l'avion
Le bateau à moteur
Plus aucun moyen de locomotion
La machine à vapeur*

*Faites tourner (bis)
Jusqu'à ce que tout soit flou
Faites tourner (bis)
Quitte à ce que je devienne fou
Faites tourner (bis)
Que ça pique que ça frotte
Faites tourner (bis)
Que ça grince que ça flotte
Faites surtout en sorte
Faites que ça s'arrête jamais*





Car **Le Pompon** se veut optimiste.
Et le spectacle s'achève sur une note festive.

La Lune commence à apparaître, puis change d'avis et va se cacher derrière un nuage.

*Elle disparaît et c'est une nuit aussi noire que le soir de l'invention du manège.
- Pourtant c'est l'heure du goûter.*

Le vent souffle pour manifester son mécontentement, les arbres craquent de colère. Le Tonnerre répond par des éclairs.

Les animaux du village se mettent les oreilles devant les yeux, et les pattes sur les oreilles pour ne pas que leurs oreilles s'envolent.

Et les pattes arrière sur leurs pattes avant pour ne pas que leurs pattes avant s'envolent. Et leur queue sur leurs pattes arrière...

Deux précautions valent mieux qu'une.

Les poules arrêtent de pondre, les oiseaux de chanter.

En même temps il y a enfin un peu d'animation dans ce vieux village bien trop calme. Partout, des baraques de forains sortent de terre comme par enchantement. L'église se transforme en chapiteau de cirque, la mairie en baraque à frite.

La lune réapparaît, tutoie le soleil.

C'est bien simple, personne ne sait l'heure qu'il est.

Le temps s'est comme arrêté.

Apparaît alors un très bel arc-en-ciel qui aussitôt se meut en feu d'artifice.

L'invention du premier Pompon signe aussi l'invention de la première fête de village.

Le soleil darde ses rayons

La pluie étincelle les ruelles

Au bout de chaque rayon, un Pompon

Au bout de chaque ruelle, un carrousel !

SCÉNOGRAPHIE

Nous choisissons un décor léger, comme une promesse, un espace empli de sens. Un simple rond de lino rouge, posé au sol, trace un territoire de jeu. Quatre mètres de diamètre, une piste de cirque miniature, un manège immobile où tout peut advenir. Les deux artistes s'y déplacent, s'y ancrent, en sortent à peine, comme si cet espace était sacré, comme si le franchir risquait de briser le charme. C'est un monde à part, un espace suspendu où l'enfance règne encore, où le temps s'efface, où le rêve s'étire.

Car l'éternité, n'est-ce pas cela ? Rimbaud la cherchait, Peter Pan refusait d'y renoncer. Ne pas grandir, ou du moins garder en soi l'éclat de l'enfance, n'est-ce pas toucher du doigt l'immortalité ? Le spectacle vivant, lui aussi, suspend le temps, comme ces deux confinements l'ont rappelé : il nous ramène à cette part de nous qui joue encore, qui s'émerveille, qui rêve. Et nos enfants, ne grandissent-ils pas trop vite, pressés par le tumulte du monde, par l'urgence de tout accomplir ? Alors, il faut circonscrire cet espace, le préserver. Un pendrillon noir ferme le fond de scène, créant un carré intemporel de six mètres de diamètre. Au-dessus, une ampoule de vingt centimètres de diamètre descend des cintres, suspendue au bout d'une guinde, comme un trésor insaisissable. Elle oscille, monte, descend, flotte dans l'air, portée par un jeu de poulies et de contrepoids. C'est le Pompon. On le cherche, on l'effleure, il éclaire un visage puis disparaît, plongeant la scène dans l'ombre. Des *gobos* sculptent l'espace, le parant de mystère, entre clair et obscur, entre féerie et vertige. Un monde fragile, où tout semble encore possible.

ACTIONS AVEC LES PUBLICS

Intervenants

Emanuel Bémer, chanteur

Christophe Blondé, arrangeur, chef de chœur, guitariste.

Chorale

Les intervenants font travailler en amont du spectacle un chœur d'enfants de 7 à 11 ans. Les intervenants travaillent avec eux principalement les refrains et certaines parties qui tiennent davantage de la harangue ou de l'interjection : des réactions parlées, murmurées ou criées ponctuellement permettent d'explorer des facettes parfois méconnues de notre spectre vocal.

Le jour de la représentation, les choristes se trouvent dans le public. Ce groupe figure un faux public qui va entraîner le vrai public. Les enfants sont inclus dans la mise en scène. Leurs voix et leurs corps sont partie prenante du spectacle. Lorsque l'on chante, le corps est engagé : c'est l'outil au service de l'instrument vocal ; parfois une chanson finira par un numéro de percussions corporelles. Nous mettons aussi l'accent sur l'interaction entre les enfants et les interprètes, afin de dynamiser le rythme du spectacle

“Le Pompon”



Emanuel Bémer et son complice Jean-Nicolas Mathieu (à la guitare) se posent des questions métaphysiques : qui du manège ou du pompon exista en premier ? Photo Morgane Drouet

Pas évident de bâtir un spectacle entier, puis un album, sur le thème du pompon. La petite boule de tissu suscite bien du désir, quand on chevauche un cheval de bois ou monte et descend dans sa soucoupe clignotante et qu'on n'espère qu'une chose, obtenir quelques tours supplémentaires. Mais, une fois dans la main, rien de plus inutile qu'un bête pompon. Il n'en a pas fallu davantage pourtant pour allumer l'imagination et la verve d'Emanuel Bémer et de son complice Jean-Nicolas Mathieu. Entre questions métaphysiques (qui du manège ou du pompon exista en premier ?), jeux de mots (« *Maman + neige = manège* »), digressions humoristiques et dialogues empreints de poésie, la tête finit par tourner exactement comme dans un manège. On ne sait plus bien où l'on est ni où l'on va, mais c'est bon comme tout. Les deux compères, d'ailleurs, sont assez virtuoses, drôles et inventifs pour ne pas nous perdre et continuer d'indiquer la bonne direction : l'émerveillement.

TTTT *Le Pompon*, d'Emanuel Bémer, illustrations de Bob & Ben Scénographie/Association d'idées, livre + CD, 25 €. Dès 5 ans.



**L'Association d'Idées
NANCY**

Direction artistique

Emanuel Bemer

bemer_em@yahoo.fr

Diffusion

Gildas Laure / Bureau Saperli-Popette

gildas@saperli-popette.fr

06 88 14 94 41